

## Guerre électronique et chiffrement Par Daniel TANT

De tous temps les hommes ont éprouvé le besoin de communiquer. Le Romains pratiquaient les signaux nocturnes par le feu sur une hauteur, ce qui a donné au nom de l'implantation le suffixe «igny», d'où Murigny = le feu sur le mur, Montigny = le feu sur le mont, etc... D'autres pays ont communiqué par pigeon voyageur ou par messagers.



SERVICE DE LA TÉLÉGRAPHIE MILITAIRE. — TÉLÉGRAPHIE OPTIQUE. — Ce n'est pas un temps de demoiselles qu'il faut à messieurs les télèphes : ils demandent du soleil.

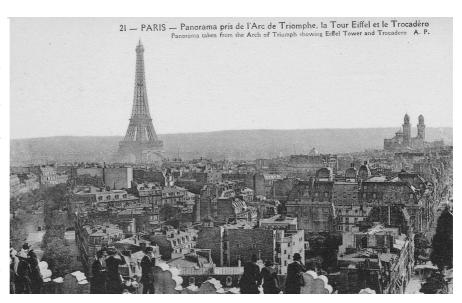
Parallèlement sont apparus les procédés de chiffrement pour rendre le message inintelligible en cas de capture par l'ennemi. Pendant la Renaissance ont fleuri toutes sortes de procédés de chiffrement. Evidemment grands cryptologues comme Jean Trithème sont accusés de magie par ceux qui n'y comprennent rien.

Napoléon crée un service quotidien entre son camp et Paris. Il faut six jours pour que les dépêches arrivent à Berlin. Au XVIII° siècle, l'abbé Claude Chappe invente un appareil nommé télégraphe par lequel un bras articulé pouvait prendre sept positions pour transmettre les messages. Le personnel relaie les mouvements vers un nouveau destinataire sans en comprendre le sens, ce qui assure le secret. La Convention adopte le système et établit un réseau sur tout le territoire et même au-delà: Venise en Italie, Landau en Allemagne, Anvers en Belgique, Brest ...

Un message émis à Strasbourg parvient à la capitale en 36 heures.

Au XIX° siècle est décidée l'assimilation des télégraphistes aux grades des armées avec un habit reconnaissable, la création d'un détachement télégraphique dans chaque corps d'armée pour le relier au grand Quartier général, une formation de télégraphistes qui deviennent des « sapeurs télégraphistes », et l'usage du morse.

ci-contre à droite : La tour Eiffel devait être détruite conformément aux souhaits de la Ville de Paris qui voulait récupérer le terrain. Mais le général Ferrié recoit l'autorisation de s'en servir comme support d'antenne. Dès 1908 est installée une nouvelle antenne aui permettra dependant communiquer toute la Grande guerre.



En 1912, l'armée française compte le 24° bataillon de sapeurs télégraphistes, le 8° régiment du génie, une compagnie radio, une compagnie de sapeurs télégraphistes de forteresse et trois compagnies de sapeurs télégraphistes pour l'Afrique du nord.

1914 l'armée En française compte au total 12000 hommes dans les transmissions dont 150 officiers. Ils utilisent principalement des appareils morse, des lignes téléphoniques, des câbles campagne très lourds pour établir les lignes et des postes radio d'une portée de 100 kilomètres, des appareils d'optique et des colombiers.



Les pigeons voyageurs ont aussi payé un lourd tribut à la Grande guerre.

Mais la guerre de position va entrainer une amélioration par le téléphone qui remplace le télégraphe. Les postes radiotélégraphistes deviennent plus légers et portatifs. C'est l'apparition des écoutes ennemies sur leurs ondes, de la radiogoniométrie pour les localiser, de l'installation d'émetteurs-récepteurs à bord des avions et des chars.

Mais le sapeur-télégraphiste ne se contente pas de communiquer en morse. C'est d'abord un soldat qui doit risquer sa vie, comme les autres militaires, pour assurer sa mission. Il doit pratiquer à la fois la guerre armée et la guerre des ondes.

A la fin de la Première guerre mondiale, il apparaît que les transmissions deviennent une arme indispensable. Les régiments spécialisés se multiplient. Mais l'heure n'est pas aux dépenses et le faible budget de l'armée est principalement consacré à la construction de forteresses qui sont bien équipées en matériel de transmissions efficace et moderne. Par contre les unités combattantes sont restées à l'état de 1918 et doivent s'en contenter au cours des combats de 1940. Quant aux échelons les plus élevés de l'état-major, leurs transmissions ont été assurées par le dévouement du personnel des P.T.T. mobilisé. Enfin en 1943 les Américains mettent leur matériel à notre disposition. Les transmissions sont encore une arme récente lorsqu'éclate la Seconde guerre mondiale. Rapidement se crée une stratégie pour éviter que la moindre imprudence ne coute la vie à nos soldats. Des consignes de sureté sont élaborées et des principes mis en application :

- Un brouillage électronique destiné à perturber le fonctionnement des matériels électroniques ennemis.
- Une déception électronique qui consiste à envoyer à l'ennemi des faux messages pour le duper.
- Une écoute permanente des liaisons ennemies.
- Maintenir tout de même nos liaisons malgré l'effort de l'ennemi pour nous brouiller.
- Détecter les essais de déception par l'ennemi.
- Il faut à la fois intercepter et perturber les liaisons ennemies.
- Attaquer leurs installations.
- Introduire un poste dans leur réseau pour les duper.
- Localiser les postes ennemis par la radiogoniométrie.

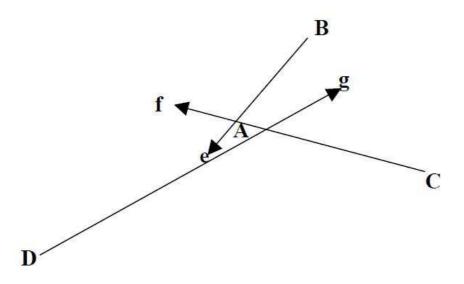


Pendant la Seconde Guerre mondiale, des bandes d'aluminium, telles que celles figurant ci-dessus, étaient jetées depuis les avions alliés. En réfléchissant les ondes radio allemandes, elles brouillaient les messages.

Mais ces mesures techniques ne suffisent pas. La guerre électronique comprend également la possibilité de coder ou de chiffrer les messages. Le degré de secret influe sur l'exécution du message.

Si le message donne un ordre immédiatement exécutable, comme « monter à l'assaut » ou « ouvrir le feu », il est évident que l'encodage ou le chiffrement retarderait l'application.

## Principe de la radiogoniométrie



Un émetteur radio est au point A. Un premier radiogoniomètre (B) capte les émissions en provenance de e, un second (C) les capte en provenance de f, et un troisième (D) en provenance de g. Il suffit de recouper les trois directions pour savoir où se trouve l'émetteur A.

## Ci-contre à droite :

Le RT3 est un générateur de codes, petit appareil relié à un poste radio SP 15 et qui émette rapidement des codes de 25 caractères préenregistrés grâce à la petite manivelle située en bas sur la photo. La transmission radio étant aussi brève que possible, cet appareil permettait d'éviter la localisation par radiogoniométrie.

Il est certain qu'il était utilisé durant la guerre froide jusqu'à la chute du communisme. Employé avec l'émetteur SP20 il pouvait envoyer jusqu'à 750 lettres par minutes.



Si l'ordre est exécutable dans un quart d'heure, un encodage peut être envisagé comme « rendez-vous devant l'église de Neuville ».

Si l'ordre doit rester secret pendant deux jours, il est évident que le chiffrement ne le retardera pas.



Rappelons que nous parlons des procédés utilisés à la fin de la Seconde guerre mondiale.

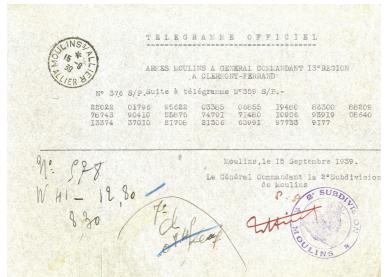
Par la suite sont apparus des téléphones chiffrant comme celui ci-contre à gauche.

Une fois la communication établie avec un autre téléphone de modèle similaire, pour rendre la conversation incompréhensible pour un pirate éventuel branché sur la ligne, il suffit d'appuyer sur le bouton rouge placé au premier plan.

## ci-contre à droite :

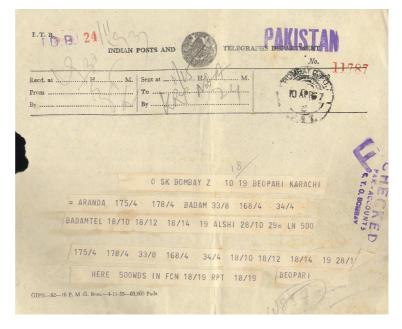
Hagelin, le fondateur de la société Crypto AG en Suisse, a créé cetémetteur-récepteur de type CRM-008-002 qui permet des liaison vocales incompréhensibles pour un éventuel poste d'écoute ennemi. Ainsi communication secrète permet de transmettre des ordres à exécution plus ou moins exécutables rapidement.

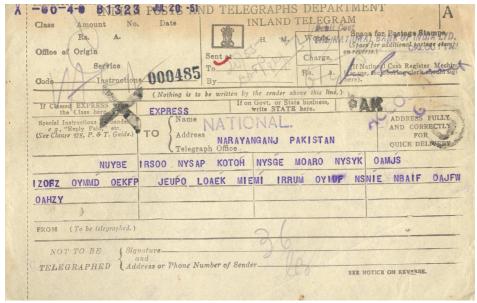


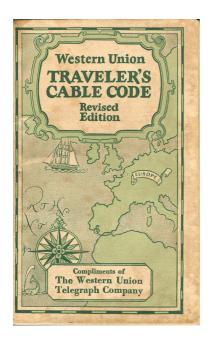


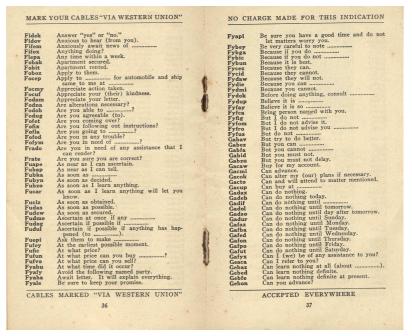
L'armée a son propre service de chiffrement et de transmissions du message chiffré.

Les administrations et les banques peuvent aussi communiquer par des messages partiellement chiffrés comme cicontre à droite ou totalement chiffrés comme ci-dessous.









Pour des raisons économiques, les banques codaient également leurs messages, car au temps du télégraphe les frais de transmissions étaient fonction de la longueur du texte à expédier.



ci-contre à gauche : les particuliers peuvent aussi expédier des courriers chiffrés.

ci-contre à droite: n'oublions pas les Francs-maçons, grands créateurs et consommateurs de codes devant l'Eternel.

